

[Texte]

To what degree are you involved in any of that training? Or is there any move in that direction? Whereas tornadoes are dramatic and visited upon us from time to time, we have to have people who know how to cope. But on a day-to-day basis the reality is we have to deal more effectively with environmental issues. Are you into that game at all?

• 1615

Mr. Shipley: Yes, we are. When the threats to the environment occur in such a way as to constitute an emergency or a disaster. In other words, I am saying that—

Mr. Crofton: The train wreck in Mississauga and things like that.

Mr. Shipley: Transportation of dangerous goods is an excellent example. We work very closely with the Department of Transportation, which was the lead agency in that area, under our policy set-up. We are currently developing and testing transportation of dangerous goods—first-responder training, so-called. The nature of things is that the first responder is often a policeman or a fireman. While they have excellent training in a number of areas, they do not have this kind of knowledge.

You may be aware that the Department of Transport runs an operation called CANUTEC, which is manned 24 hours a day, 7 days a week. It is a centre where you can phone in and say you are reading this symbol on the vehicle, describe the conditions and ask what you should do. They get the immediate information they need to know how to respond intelligently and not to exacerbate the situation by the response.

Certainly the transportation of dangerous goods is one area we are becoming more and more active in. MOT is phasing that over to us, in the education side only, I mean. More generally, in most of the training we do. . .

Let me take as one example for a moment the mayors and reeves course. I mentioned that part of the training is awareness training. We use so many chemicals in our day-to-day life now certainly in North America, some of which are dangerous or can become dangerous if they are heated or if they are frozen or if water comes in contact with them and so, that even at a course like this we make these people aware that a hardware store can be a very dangerous situation in the event of a fire or a flood, under right conditions, because of the storage of fertilizers and so on. As you point out, it is all around us. Of necessity, our training is including more and more of those kinds of dangers and how to deal with them.

[Traduction]

Dans quelle mesure participez-vous à ce genre de formation? Ou est-ce que vous y songez? Les tornades sont des catastrophes tragiques qui nous frappent de temps en temps, et nous devons avoir des gens qui savent quelle mesure prendre. Mais de façon quotidienne, la réalité est telle que nous devons mieux faire face aux questions touchant l'environnement. Est-ce que vous participez aussi à cet aspect?

M. Shipley: En effet. Lorsque des menaces écologiques se précisent de telle façon qu'elles constituent une urgence ou une catastrophe. En d'autres termes, je dis que. . .

M. Crofton: Vous parlez du déraillement du train de Mississauga, par exemple.

M. Shipley: Le transport de marchandises dangereuses est un excellent exemple. Nous travaillons très étroitement avec le ministère des Transports qui était le principal organisme chargé de cette question, en vertu de nos différentes politiques. Nous sommes en train d'élaborer et de mettre à l'essai la formation de ceux qui sont les premiers à réagir en cas d'accident dans le transport de marchandises dangereuses, et qui sont souvent un agent de police ou un pompier, compte tenu de la nature des choses. Bien que leur formation soit excellente pour un certain nombre de domaines, ils ne possèdent pas encore cette spécialisation.

Vous savez peut-être que le ministère des Transports s'occupe d'un service intitulé CANUTEC, qui fonctionne 24 heures par jour, sept jours par semaine. C'est un centre auquel on peut téléphoner pour dire qu'on a lu tel ou tel symbole sur un véhicule, pour décrire la situation et demander ce qu'il faut faire. On vous informe tout de suite des mesures à prendre pour réagir intelligemment de façon à ne pas aggraver la situation.

De toute évidence, nous nous occupons de plus en plus du transport des marchandises dangereuses. Le MDT nous confie progressivement cette responsabilité, du moins sur le plan pédagogique. De façon plus générale, dans la plupart des activités de formation que nous donnons. . .

Permettez-moi de prendre comme exemple pour un moment le cours destiné aux maires ainsi qu'aux présidents des conseils municipaux. J'ai parlé à cet égard de l'effort de prise de conscience. Nous utilisons tant de produits chimiques dans la vie quotidienne en Amérique du Nord dont certains sont dangereux ou peuvent le devenir s'ils sont chauffés ou s'ils gèlent ou si l'eau entre en contact avec eux et ainsi de suite, que même dans un tel cours, nous expliquons bien à ces gens qu'une droguerie peut devenir une source de très grave danger en cas d'incendie ou d'inondation, dans certaines conditions, compte tenu de l'entreposage d'engrais et ainsi de suite. Comme vous l'avez bien dit, ces choses sont très courantes. Par conséquent, notre formation comprend de plus en plus ces types de dangers, et comment y parer.